

Snobeck, seul debout

À vingt-cinq ans, Anthony Snobeck est le seul Français à s'être qualifié pour le circuit européen 2009.

CALDES DE MALAVELLA – (ESP)
correspondance spéciale

IL FAUT ASSISTER une fois dans sa vie au cérémonial du green du 18, lors du sixième et dernier tour des cartes européennes. Les candidats aux trente droits de jeu disponibles pour le circuit européen 2009 viennent d'enchaîner 107 trous, mais certains jouent leur avenir sur le 108^e. Il n'y a pas d'appel possible : un mauvais choix et c'est toute la saison à venir qui est foutue en l'air. Alors ils prennent trois fois plus de temps pour lire un putt, même à moins d'un mètre, et on n'est pas sûr qu'ils aient vraiment raison. Parce que putter en serrant les fesses n'a jamais rien apporté au contact de la balle, ni même amélioré l'état des fonds de caleçon. Le plus drôle dans cet exercice hier fut Stuart Manley. L'Anglais a rentré 70 centimètres bord gauche presque par miracle, a serré le poing, puis souri naïvement de longues minutes...

Un seul Français, sur les dix engagés au départ, a survécu à ce jeu de massacre. À vingt-cinq ans, Anthony Snobeck affiche une allure débonnaire en toutes circonstances, mais lui aussi a



TOULOUSE, 3 OCTOBRE 2008. – Après 108 trous en six jours, Anthony Snobeck, ici lors de l'AGF-Allianz Tour, jouera l'an prochain chez les grands.

(Photo Alex/Presse Sports)

crispé ses grips plus que de raison en cette dernière journée. « *Je suis passé par tous les états* », lâchait-il à la sortie du parcours, où il arborait pour la toute première fois de la semaine un sourire de satisfaction et soulagement mêlés. Deux birdies d'entrée l'avaient placé sur la bonne orbite, avant qu'une balle dans l'eau au 5 ne permette à la solidarité supposée de la grande famille du golf de s'illustrer. Car ses deux partenaires du jour ont alors essayé de le faire dropper une grosse trentaine de

mètres avant l'endroit autorisé. Au mépris du règlement et du fair-play, mais pourquoi se gêner, si l'on peut faire dégoupiller un concurrent direct ?

Quelques coups perdus en route lui ont ensuite fait craindre le pire, avant qu'un eagle au 15 (drive, fer 4 et putt à trois mètres) ne le remette sur la bonne ligne : « *Je ressens surtout de la fierté, ce qui ne m'arrive pratiquement jamais. J'ai tenu mentalement, ce que je n'avais pas toujours réussi à faire*

jusque-là. » Notamment en 2006, où sa première expérience dans l'épreuve avait tourné au fiasco. Là, ses problèmes d'intendance viennent tout juste de changer d'échelle. Plutôt que d'attendre mars pour débiter sur le Challenge Tour, il va devoir trouver un avion et un caddie pour jouer les trois premiers tournois de l'année, en Afrique du Sud, à partir du 7 décembre.

Et à plus court terme, gérer les appels et SMS qui tombent en avalanche sur son portable. Dont un de son pote Jean-Baptiste Gonnet, plein de sagesse : « *Bravo, le plus cool arrive, mais le plus dur aussi...* » Dixième Français qualifié sur le circuit principal pour 2009, Snobeck a effectivement pas mal de boulot devant lui. Il possède certes une puissance de feu mais devra impérativement améliorer ses plus mauvais coups (très pénalisants), son ressenti et ses recoveries pour s'installer au plus haut niveau. En 2009, il s'agira d'aller gagner sa carte en jouant moins de tournois que les sénateurs, de surcroît moins bien dotés. Pour lui, ce n'est que le début de la route.

PHILIPPE CHASSEPOT